

PETIT COMMERCE CONTRE "GRAND FARE"



Le projet "Grand Fare" oppose maintenant décideurs politiques, ici lors de la signature d'une convention de partenariat avec l'ANPE, et représentants des associations de commerçants de centre ville (photo archives RL).

Avec un peu de retard à l'allumage, le commerce de proximité s'élève contre le complexe commercial à Farébersviller "Grand Fare". Les associations de commerçants des villes de Moselle-Est y voient maintenant «un projet dévastateur».

Réunion de crise chez les commerçants de l'Est mosellan. Ils ont rassemblé leurs forces pour dire tout le mal qu'ils pensent du programme commercial de Farébersviller. Les présidents des associations de commerçants de Behren-lès-Forbach, Boulay, Creutzwald, Farébersviller, Faulquemont, Forbach, l'Hôpital, Carling, Saint-Avold, Sarreguemines, Stiring-Wendel se sont vus à huis clos et se sont entendus sur une déclaration commune appuyée par la Chambre de commerce et d'industrie de la Moselle. Une manière d'éviter les voix discordantes et d'adopter une position ferme contre un projet considéré comme une hérésie en ces temps de vaches maigres.

Dans ce document, les commerçants fustigent l'attitude des décideurs politiques et des aménageurs. Pour eux, les 900 emplois annoncés sur "Grand Fare" ne sont qu'un leurre parce que *"toutes les études démontrent que les grandes surfaces ont détruit plus d'emplois qu'elles n'en ont créés"*. De plus, selon le collectif d'associations, *"les emplois créés ne concernent que des emplois précaires et peu qualifiés, voire des emplois transférés des villes alentours"*. Les commerçants considèrent également que la Moselle-Est *"détient le record absolu de densité de grandes et moyennes surfaces"*. Selon leurs chiffres, la région serait en effet dans le peloton de tête en matière d'équipements commerciaux : 400 m² pour 1 000 habitants alors que la moyenne nationale n'est que de 335 m² pour 1 000 habitants. *"Avec 80 % de parts de marché, les hyper et supermarchés détiennent le record d'Europe alors qu'en France les supérettes et magasins traditionnels sont devenus les plus faibles d'Europe (4 %)"*, avance encore le collectif.

Chers élus...

Celui-ci démonte aussi les arguments des investisseurs qui tablent sur une zone de chalandise de 650 000 clients pour asseoir leurs ambitions. Or, d'après les défenseurs du commerce de proximité, cette *"estimation est fantaisiste"* sachant que la Moselle-Est ne compte que 350 000 habitants. En vérité, le calcul de la zone de chalandise doit englober un morceau de Sarre. Enfin, les commerçants s'étonnent qu'à un moment où l'écologie est au centre des préoccupations de l'opinion, il soit fait la promotion d'un complexe de 30 hectares : *"Avec un flux de plus de 100 poids lourds par jour, la création d'infrastructures nouvelles, à qui fera-t-on croire que le projet présente un intérêt en qualité d'aménagement du territoire et qu'il s'inscrit dans le développement durable?"*

De leur côté, les commerçants de Forbach ont fait part de leur mécontentement à leur maire en septembre et en octobre dans deux courriers. *«Nous lui avons demandé de se prononcer clairement sur ce projet »*, indique Romain Janus, représentant des commerçants du centre ville (ASSCOM et Forbach centre ville). Le bijoutier, qui jadis mena la fronde contre le projet de gigapole commerciale à Gaubiving, repart en campagne.

«Revenir à la réalité»

Il est l'auteur d'un mémoire sur l'offre commerciale en Moselle-Est adressé à Laurent Kalinowski : *« Je crois qu'il faut revenir à la réalité. La Moselle est aujourd'hui suréquipée en surfaces commerciales. Il faut que les élus comprennent cela. Lorsqu'on les écoute, ils sont les premiers à plaider pour le commerce de proximité, mais quand il s'agit de passer aux actes, il n'y a plus personne. Notre maire était le premier, lors de sa campagne, à dire qu'il défendrait le commerce local. Où est-il maintenant ? »* Injoignable, en tout cas, hier, pour y répondre.

Romain Janus entend, lui, être plus que jamais présent dans cette affaire. Avec l'appui de l'ensemble des responsables associatifs, il taille franchement dans les plans de la société Codic France, l'aménageur. Pot de terre contre pot de fer ? Romain Janus connaît pas : *«Une fois encore, on marche sur la tête. Ce projet est totalement dévastateur car, plus que l'arrivée de Carrefour (8 000 m2), c'est l'implantation de galeries commerciales qu'on redoute le plus. Rien qu'à Forbach, les franchisés représentent seize enseignes. Si, demain, elles ont l'opportunité de partir là-bas, elles ne feront pas de sentiment et notre centre ville sera vidé. »* Romain Janus parle de *«délocalisation »*. Pour le moment, il s'en tient aux mots. Car, avec le report de la CDAC (Commission départementale d'aménagement commercial) en février-mars, au lieu du 9 décembre, la mobilisation se laisse maintenant le temps de prendre une tournure plus mordante.

Th.F.

Publié le 06/12/2008